

Quelle excitation !

Domage de ne pas être plus vieux de 998 jours, je vous rassure je n'ai pas calculé le nombre de jours qui nous séparent du match d'ouverture de la Coupe du Monde, simplement j'ai entendu lors du Canal Rugby Club avec Charles Olivon hier soir que nous étions à 999 jours du coup d'envoi de cet événement, donc je n'ai aucun mérite à avoir trouvé ce chiffre ! Et que dire d'un éventuel match d'ouverture face à la Nouvelle-Zélande, cela aurait de la gueule ! Mais ce sont les dirigeants français qui vont décider du premier adversaire des Coqs pour leur entrée en lice, à noter l'anecdote croustillante du président du comité d'organisation France 2023 sur un plateau de Canal+ jeudi dernier, celui-ci a avoué qu'en 2007 c'était le sélectionneur Bernard Laporte aujourd'hui président de la Fédération Française de Rugby qui avait décidé de jouer l'Argentine en ouverture plutôt que l'Irlande car celui-ci estimait que les hommes verts étaient plus dangereux que les Pumas, mais au final la suite lui a donné tort, donc à suivre. Mais cela serait grandiose et puis le fait d'avoir les tous noirs dans la poule nous permet de les affronter en début de compétition, la France a par ailleurs hérité de l'Italie puis du qualifié numéro un dans la zone Amérique, vraisemblablement le Canada ou les États-Unis enfin le dernier adversaire risque d'être la Namibie ou l'Uruguay, plutôt abordable donc. La France croisera en quart de finale la poule de l'Afrique du Sud, de l'Écosse et de l'Irlande. Les Anglais se retrouvent dans la poule de l'Argentine et du Japon, pas évident et secrètement j'espère que l'ancien sélectionneur du XV aux cerisiers se fera renverser par ses anciens joueurs alors que maintenant il se trouve aux commandes du XV de la Rose. Enfin la dernière poule verra des affrontements assez peu originaux puisque les Australiens retrouveront les Fidji pour la deuxième fois d'affilée, puis les Gallois également pour la deuxième reprise lors des trois dernières éditions, bref de quoi saliver!

Le reste de l'actualité est moins savoureux, à commencer par le match nul du Biarritz Olympique en ProD2 face à Mont-de-Marsan pourtant avant-dernier du classement, mais le contexte actuel des huit clos favorise selon moi les équipes qui jouent à l'extérieur. Ceci dit, les Biarrots ont encore perdu deux unités précieuses au classement en concédant ce résultat nul et pourtant sans être transcendant loin s'en faut, pour moi, ils ont été légèrement meilleurs que lors de leur dernière victoire face à Angoulême avec un 100 % en touche, suffisamment rare pour être noté puis également un sans-faute de Gilles Bosch face aux perches, là aussi fait relativement rare depuis le début de la saison malgré ses qualités de buteurs indéniables avant d'arriver sur la côte basque. Les Biarrots ont une nouvelle fois manqué de réalisme proche de la ligne adverse comme lors de ces derniers matches, j'en veux pour preuve la fin du premier acte avec la percée du demi de mêlée biarrot poursuivie par Johnny Dyer mais celui-ci va commettre un écran sur un ballon porté à 5 m de la ligne montoise. Puis dans le deuxième acte, les Biarrots menaient 15 à 9 et semblaient maîtriser sans trop de problèmes un fort vent contraire en mettant les Landais sous pression sur les ballons hauts. A l'approche du dernier quart d'heure, il y a eu cette action symbolique de deux coups de pied consécutifs parti vers l'arrière, d'abord celui de Gilles Bosch sur une tentative de pénalité pour mettre le ballon en touche puis ensuite son compère de la charnière le Basque espagnol à peine rentrée en jeu faisait lui aussi une chandelle rétro ce qui permettait au demi de mêlée landais, Emmanuel Saubusse ancien joueur de Bayonne, de ramener ses couleurs à seulement trois longueurs des locaux. Sur l'ultime action du match, les rouges et blancs croyaient bien avoir arraché la victoire en défendant un ballon porté aux abords de leurs 22 m et à 30 secondes de la fin du match, l'arbitre leur donna l'introduction en mêlée mais alors que celle-ci fut relativement équilibrée durant la partie; le pack landais enfonça son homologue

puis son buteur ne tremblait pas pour arracher l'égalisation, à la plus grande joie de son entraîneur Julien Tastet qui faisait des saut de cabri pour fêter les deux unités décrochées par son équipe, importante dans l'optique du maintien. Pour les Biarrots, ce semi revers est dommageable car il glisse à la sixième place avant d'aller affronter Grenoble dans les Alpes puis Oyonnax, deux déplacements pas évident du tout à aborder ! Grenoble a une nouvelle fois connu la défaite face à Colomiers, les rouges et bleus sont 12^e au classement mais ils ont toutefois décroché un point de bonus défensif en s'inclinant sur le score de 15 à 12 dans des conditions météo extrêmement difficiles. Perpignan a largement battu Valence avec le bonus offensif, les hommes au maillot à damiers n'arrivent plus à retrouver le goût de la victoire après pourtant avoir connu un bon début de saison. De son côté Perpignan enchaîne une quatrième victoire consécutive, les Catalans sont invaincus depuis leur revers chez eux lors du derby face à Béziers. Les sang et or sont les nouveaux leaders de la division car Vannes a concédé le match nul, six partout, score qui peut paraître ridicule et franchement sur les images que j'ai vues de cette rencontre, le score aurait très bien pu être de zéro à zéro tant les joueurs étaient maculés de boue, très honnêtement je n'avais jamais vu ça ! Aix-en-Provence a largement battu Béziers, 33 à 9 mais sans parvenir à décrocher le bonus offensif. De son côté Angoulême a remporté le match de la peur face à Aurillac, les Cantaliens ont vite été réduits à 14 puisque l'un de leur pilier a craché semble-t-il en direction de l'arbitre et ce dernier n'a pas hésité à lui infliger un carton rouge. Oyonnax a battu Nevers 24 à 15, les Jurassiens restent solidement installés sur le podium de la division avec qui plus est des match en retard, notamment contre Biarritz leur prochaine réception, espérons que celle-ci se déroule comme par le passé avec un succès surprenant des Basques au stade Charles Mathon. Pour finir ce chapitre sur la seconde division, Rouen se donne un peu d'air dans la zone rouge grâce son succès sur ses terres normandes.

Dans la grande Coupe d'Europe, les clubs français ont été étincelants car il l'ont tous emportés mis à part Montpellier qui avait entre guillemets l'excuse de recevoir le quadruple Champion d'Europe du Leinster. Sinon Bordeaux a bien réussi son entrée dans cette grande Coupe d'Europe à Northampton en s'imposant 12 à 16 grâce à un essai opportuniste de Santiago Cordero sur une pénalité de Mathieu Jalibert qui s'écrasa sur le poteau, mais la petite bombe Argentine était bien placée et offrit la victoire à ses couleurs. Un bon début pour les Girondins même si vu la nouvelle formule de qualification avec seulement quatre matchs à disputer dans de poule de 12 équipes, en sachant que seul les quatre meilleurs de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale. Dans cette formule un peu injuste selon moi car les adversaires de chaque club ont été tirés au sort, donc pas forcément très équitable, j'espère que cette formule de qualification n'existera qu'une seule année à cause et toujours en raison du manque de date dû au Corona Virus.

Toulouse l'a emporté en Irlande du Nord dans la province de l'Ulster à Belfast dans un match pas toujours facile mais où la petite bombe sud-africaine du Stade Toulousain, Kolbe, a une nouvelle fois montré tout son talent en mystifiant son vis-à-vis dans un espace extrêmement petit, sans parler de son premier essai inscrit suite à un ballon de récupération et conclu par un magnifique coup de pied par-dessus pour lui-même. Que dire de l'entame tonitruante de Clermont sur la pelouse de Bristol, vainqueur du Challenge Européen il y a à peine deux mois face à Toulon. Les Auvergnats se sont imposés 51 à 38 avec une rencontre à 12 essais dont 7 pour les jaunes et bleus dont trois à titre individuel pour leur arrière japonais, plutôt pas mal pour la découverte de cette compétition pour le joueur nippon. Toulon a battu l'équipe de Sale dans une rencontre où les Varois ont été portés par deux joueurs de grand talent à l'âge opposé, le « vieux » Sergio Parisse et le tout jeune Louis Carbonel, élu homme du match.

Le rugby Club Toulonnais est la seule équipe à avoir gagné à domicile lors de cette journée du samedi, plutôt original quand on connaît l'importance d'évoluer à domicile dans notre sport préféré, mais comme déjà évoqué, en ce moment les huis clos annulent complètement cet avantage. Malheureusement les Toulonnais n'ont pas empoché le bonus offensif dans une formule de compétition ou ceux-ci seront décisifs. Comme dit précédemment, Montpellier a chuté face aux Dublinois de Leinster, quadruple champion d'Europe. Les Montpelliérains peuvent d'ores et déjà dire adieu à leurs ambitions européennes et décidément le club de l'Hérault traverse une saison bien compliquée. La Rochelle a été s'imposé en Écosse qui est le pays d'origine d'un de ces cadres en la personne de Grégory Alldritt. Les Maritimes se sont imposés 8 à 13 face à l'équipe de la capitale écossaise, Édimbourg. Lyon a écrasé Gloucester 55 à 10, les Rhodaniens prennent donc la tête du classement général toutes poules confondues et cela pourrait s'avérer important d'avoir un différentiel d'unités à plus 45 lorsqu'on connaît le nouveau système de qualification un peu complexe. Pour finir, le Racing 92 s'est imposé 26 à 22 face à la province irlandaise de Galway, après avoir pourtant largement maîtrisé le premier acte, les Franciliens se sont faits peur en ne concrétisant pas toutes leurs occasions, comme celle vendangée par Teddy Thomas lors d'un quatre contre un, comme s'est bizarre ! J'ai très bien imaginé l'action même si je ne l'ai pas vu en direct.

Youri Gaborit